



# De la boucle de Moisson à l'embouchure de la Seine

Note de présentation du projet | mars 2023

Projet initié et porté par :



Projet soutenu financièrement par :



Délégation interministérielle de développement de la vallée de la Seine



« J'ai aimé les ports la nuit, celui de Rouen, celui du Havre, les torchères fascinantes et infernales. J'ai aimé ces ruptures incessantes entre campagne et industrie, qui sont l'essence du paysage français, mais que l'énergie fluviale a concentré au bord de la Seine avec une harmonie singulière. Assez d'espace à chaque fois pour oublier qu'on est encore hier, pour oublier qu'on est aujourd'hui. Bien sur tout prépare à la mer, mais par tempérament profond je préfère ce qui est avant. C'est pour cela que j'aime vivre la Seine. Juste au bord de l'ailleurs, c'est si fort, le pays d'ici.»

Philippe Delerm, 2013, La Seine de Paris au Havre, c'est la mienne. Mais peut-on employer le possessif ? dans  
Regardez Monsieur Monet... Comme la Seine a changé ! Labadi Lydia, Somogy éditions d'Art, Paris, 159 p.

Dans un contexte de changement climatique et de réindustrialisation de notre territoire national, la vallée de la Seine est soumise aux enjeux du développement économique qui doivent composer avec des enjeux des transitions écologiques et énergétiques. Cela questionne les façons d'aménager le territoire sous les effets de ces pressions majeures.

Initié en 2018, l'Observatoire Photographique des Paysages de la Vallée de Seine, sur sa partie normande, est un outil d'observation, d'aide à la décision, de suivi et d'évaluation des dynamiques d'évolutions des paysages et des politiques territoriales mises en œuvre.

## OBSERVER, SUIVRE ET ÉVALUER LE PAYSAGE

Au travers de 150 points de vue sélectionnés, il permet de poser un regard contemporain sur le cadre de vie des habitants, d'offrir de nouveaux supports de débats sur les manières d'habiter la vallée de la Seine et de nourrir les réflexions indispensables aux actions et aménagements à venir.

À l'appui de cette définition, l'Observatoire Photographique des Paysages répond à trois objectifs :

- constituer un état des lieux des paysages,
- sensibiliser aux mécanismes de transformation des usages et des structures paysagères,
- faire ressortir les enjeux paysagers et fournir de nouveaux éclairages pour les politiques d'aménagement nécessaires pour l'avenir.

L'Observatoire Photographique des Paysages de la Vallée de Seine s'appuie sur une double démarche :

- Un point de vue artistique nourri du regard des photographes qui valorise le territoire séquanien. Ces artistes-photographes en ont dressé un portrait éloquent, sensible et documentaire.
- Une approche méthodologique fondée sur l'analyse des photographies permettant leur interprétation et leur appropriation.



Claire Tenu , Vétheuil depuis la guinguette « Chez Charlot » en bord de Seine, Lavacourt, août 2020.

## LE PRINCIPE DE LA RECONDUCTION

L'Observatoire Photographique des Paysages de la Vallée de Seine s'appuie sur le principe de la reconduction des clichés photographiques. Il s'agit d'inscrire cette démarche d'observation dans un temps long, le temps des dynamiques d'évolution des paysages avec des campagnes de prises de vues régulières tous les ans, 5 ans, 10 ans, etc. Certains clichés peuvent être reconduits à partir de tableaux, photographies ou cartes postales anciennes.

Cette reconduction permet de témoigner, et d'informer sur la transformation d'un territoire, d'observer les facteurs d'altérations, les leviers de préservation : implantation d'une infrastructure, évolution de la nature, des systèmes agronomiques, aménagement ou développement des villes.



Maxence Rifflet, Parcelles agricoles inondables et Île aux Moines, Freneuse, juin 2020.



Claire Tenu, Parcelles agricoles inondables et Île aux Moines, Freneuse, juillet 2020.

## UN NOUVEL OUTIL AU SERVICE DES PROJETS DE TERRITOIRE

À l'occasion d'élaboration de P.L.U., P.L.U.i, S.Co.T, SRADDET, rédaction de chartes de paysage, de chartes de parc, de plans de gestion d'espaces naturels ou forestiers, et d'Espaces Naturels Sensibles (ENS), l'Observatoire Photographique des Paysages (OPP) est un support utile à l'animation des débats entre les élus, les décideurs et toutes les parties prenantes.

Lors de temps de concertation avec les habitants.e.s, les images de l'Observatoire des Paysages sont des médias accessibles pour illustrer, nourrir les réflexions, et concrétiser les enjeux d'aménagement du territoire : création d'infrastructures, implantation d'activités, préservation d'espaces de biodiversité.

**Exemples de supports** : exposition photographique modulaire (5 mobiliers bois, 110 points de vue valorisés), accès à un web SIG (Système d'Information Géographique), photographies fournies en format numérique à la demande, etc.

## UNE NOUVELLE MÉTHODE D'ÉVALUATION

Pour réaliser de manière tangible des évaluations des politiques et des pratiques d'aménagement, des impacts et de la prise en compte des changements climatiques, l'Observatoire des Paysages mettra à disposition ses images et

les données associées\*, celles de l'état des lieux initial, comme celles réalisées ultérieurement sur certains points pertinents de collecte, progressive dans le cadre des reconductions. Il permettra ainsi la comparaison de photographies reconduites dans les mêmes conditions de prises de vue.

**Exemple de supports** : Mise à disposition des photographies à l'aide d'un web SIG, tirage de carnets photographiques sur papier etc.

## LA SENSIBILISATION DE TOUS LES PUBLICS

Mise en récit des paysages, itinérance autour d'un point de vue, recueil de la parole des habitants.e.s, expositions, festivals, l'Observatoire Photographique des Paysages permet de développer un large éventail d'actions de médiation culturelle autour du paysage ou de la photographie à l'attention des élus, des professionnels et du grand public. Il s'agit là de favoriser l'appropriation du paysage et de ses évolutions par chacun.

**Exemple de supports** : mise à disposition d'expositions modulables, animations, balades commentées, conférences, tirage de carnets photographiques sur papier, tirage d'archivage déposé à la Bibliothèque Nationale de France.





Maxence Rifflet, Les silos Senalia et le bar «Le chat noir», Quai de France, Rouen, avril 2021.



Maxence Rifflet, Caudebec-en-Caux et le pont de Brotonne depuis le Calidu, février 2020.



Maxence Rifflet, Rue de la Grande Vallée, Quillebeuf-Sur-Seine, avril 2021.





Maxence Rifflet, Le canal et les écluses de Tancarville depuis le pont de Tancarville, mai 2020.



Claire Tenu, L'Obstiné et l'Odysseus, péniches en bord de Seine, Rolleboise, août 2020.



Claire Tenu, Calvaire à l'angle du chemin de la Briqueterie et du chemin de la Cavée, Oissel, mars 2021.



## À PROPOS DES PHOTOGRAPHES DE LA PREMIÈRE CAMPAGNE

---

Claire Tenu et Maxence Rifflet sont deux photographes habitués des campagnes photographiques en bord de Seine, ils avaient une bonne connaissance du territoire de projet de l'Observatoire Photographique des Paysages. Leurs arpentages et leur « récolte » actuelle de clichés permet de proposer un nouveau regard sur les paysages séquanais.



Claire TENU

[www.clairetenu.com](http://www.clairetenu.com)



Maxence RIFFLET

[maxencerifflet.com](http://maxencerifflet.com)

## CONTACTS

---

Jean-Christophe GOULIER – CAUE 76  
02 35 72 94 50 - [jc.goulier@caue76.org](mailto:jc.goulier@caue76.org)

Aurélie LASNIER – PnrBSN  
02 35 37 23 16 - [aurelie.lasnier@pnr-seine-normande.com](mailto:aurelie.lasnier@pnr-seine-normande.com)

CAUE 27  
02 32 33 15 78

Conservatoire d'espaces naturels de Normandie  
02 35 65 47 14

